« Merchants in Safavid Iran : Participants and Perceptions ». *JEMH*, 4/3-4 (2000), pp. 233-268.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35407>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35407

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « « Merchants in Safavid Iran : Participants and Perceptions ». *JEMH*, 4/3-4 (2000), pp. 233-268. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 153, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35407> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35407>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Merchants in Safavid Iran : Participants and Perceptions ». *JEMH*, 4/3-4 (2000), pp. 233-268.

Maria Szuppe

- 1 L'article étudie les communautés de marchands de l'Iran safavide (1501-1722), avec un intérêt particulier pour le 17^e s., époque pour laquelle les sources disponibles sont plus diversifiées et plus riches que pour le siècle précédent, car elles associent les registres maritimes européens et les relations des voyageurs (pour la plupart eux-mêmes marchands) aux sources traditionnelles que sont les chroniques persanes de cour. La dimension commerciale internationale de l'État safavide avait depuis toujours attiré l'intérêt des chercheurs (travaux de M. Keyvani, J. Calmard, R. Klein, et d'autres, ainsi que de l'A. lui-même). Le présent article s'attache à explorer un aspect particulier de la question : l'interaction entre les marchands et le système politique. Cette question n'a pas été véritablement abordée pour l'Iran safavide (à l'exception des travaux d'E. Herzig et I. McCabe, mais qui se concentrent sur un groupe spécifique de marchands, les Arméniens de la Nouvelle Julfa), alors que les historiens de l'empire Moghol se sont familiarisés beaucoup plus tôt avec les sources maritimes.
- 2 L'article étudie divers groupes de marchands, non seulement les Arméniens qui étaient particulièrement actifs dans le grand commerce international (en compétition avec les compagnies européennes), mais aussi les marchands juifs, hindous (banians ou goujeratis) et musulmans, prédominants sur les marchés intérieurs. Les marchands ne sont pas uniquement diversifiés du point de vue de leurs origines ethniques ou religieuses, mais par leurs activités, leurs méthodes et leurs ressources. Après avoir examiné les types d'activités associés à des groupes particuliers, l'A. s'attache à examiner la position sociale des marchands et leur relation avec l'État safavide, avant de se demander comment l'État percevait les marchands, et s'il existait une conscience collective des marchands en tant que groupe spécifique. L'État safavide attachait de l'importance à la surveillance du commerce et aux bénéfices qu'il générait (entretien des routes et des caravansérails ; rôle des fonctionnaires spéciaux pour la surveillance

des activités des marchands, etc.). Bien que des dignitaires s'engagent dans le commerce et que les marchands remplissent la fonction de banquiers, de diplomates, d'informateurs, on ne peut pas affirmer l'existence d'une convergence fondamentale d'intérêts entre la politique et le commerce. Les marchands, en dépit de leur statut social élevé et de leurs richesses très importantes, ne participaient pas à l'exercice du pouvoir. Leurs richesses mêmes, aussi bien que leur appartenance à des minorités, les rendaient vulnérables à toutes sortes d'abus administratifs. L'État safavide, malgré son intérêt constant pour le commerce, n'a pas su créer de structures institutionnelles fortes pour le contrôle et la protection des marchands.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS - Paris